

**Zeitschrift:** Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

**Band:** 42 (1969-1970)

**Heft:** 5

**Artikel:** Vers l'avenir

**Autor:** Rey, José

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-851906>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Vers l'avenir

Message de Monsieur JOSÉ REY, président central

Mesdames, Messieurs, Chers Collègues,

Au nom de la Fédération Suisse des Ecoles Privées, j'ai l'honneur et la joie de saluer M. André *Chavanne*, Chef du Département de l'Instruction publique de la République et Canton de Genève. Je lui exprime toute notre gratitude d'avoir répondu avec empressement à notre invitation. Monsieur le Conseiller d'Etat, votre message, vos directives nous sont nécessaires pour aborder avec plus de confiance et de perspicacité le grand thème de notre congrès: l'homme de demain.

Avec déférence et spontanéité, je me tourne vers M. André *Roger*, Ministre plénipotentiaire, chargé du Consulat Général de France, pour lui dire combien je lui sais gré de son intérêt et de son dévouement envers l'enseignement privé, envers la culture française.

Il m'est agréable d'offrir mes hommages, les hommages de toute cette assemblée à Mlle Jacqueline *Wavre*, Présidente du Conseil municipal de Genève.

A M. *Gudin*, Directeur de la Banque Romande, je souhaite 3 heures enrichissantes au sein de notre aréopage.

Il me tarde de vous présenter M. Jacques *Dumas*, représentant du Centre de rationalisation et d'organisation des constructions scolaires, de Lausanne. Dans un instant, il nous parlera d'architecture, avec compétence et ferveur. Je vous dis, cher Monsieur, un merci très cordial.

Il est temps enfin que je m'adresse à vous, chers Collègues, pour vous souhaiter la bienvenue dans cette cité de beauté, dans cette cité accueillante, dispensatrice d'une culture humaine, fraternelle, universelle. Ensemble, durant 3 jours, notre bonheur sera de cultiver ce qui nous unit, savourer ce qui nous distingue, combattre ce qui nous divise. Ensemble, avec lucidité et courage, nous allons œuvrer pour nos élèves, pour l'avenir.

Pour l'avenir! Mais avant de faire de la prospective, il m'est un devoir de rappeler avec amitié et nostalgie la mémoire de ceux qui ont quitté à jamais la scène de ce monde:

M. André *Vial*, directeur de l'Institut «La Gruyère», à Gruyère;

M. Aloïs de *Marignac*, directeur de l'Ecole Nouvelle, à Lausanne;

M. Robert *Maurer*, directeur de l'Institut Préalpina, à Chexbres;

Mlle *Bien*, directrice de l'Ecole Hauterive, à Lausanne;

M. *Wirz*, directeur de l'Ecole Widmann, à Bâle;  
M. *Feusi*, directeur de l'Ecole Dr. Feusi, à Berne.

Mon second devoir, et combien agréable, est d'évoquer des anniversaires de dévouement et de fidélité, des anniversaires de lumière:

1. le bicentenaire de l'Institution Montmirail, à Neuchâtel;
2. le centenaire de l'Institut Jomini, à Payerne;
3. le 65ème anniversaire de l'Handelsschule Dr. Gademann, à Zurich;
4. le 60ème anniversaire de l'Handels- und Verkehrsschule, à Berne;
5. le 50ème anniversaire de l'Institut Juventus, à Zurich.

Et maintenant, chers Collègues, prenons le large vers l'avenir! Ce voyage merveilleux et indispensable, nous le préparons depuis 2 ans par la plume, la parole, l'action.

Chacun sait que depuis l'explosion de la bombe atomique sur Hiroshima, nous sommes entrés dans une nouvelle époque, dans un nouvel âge, dans la civilisation technique, dans la civilisation des cerveaux des physiciens, des biologistes et des chimistes, des psychologues et des sociologues, des théologiens. Chacun sait que l'ordre ancien des choses est bouleversé, que nous ne pourrions plus avancer à reculons en regardant le passé. La raison de nos actes, déclare Gaston Berger, est en avant de nous. Chacun sait que l'enseignement privé, que l'enseignement tout court – tout est convergence, rencontre – ne peut vivre en marge de ces mutations, qu'il ne peut s'attarder dans un passé si glorieux fut-il, qu'il doit préparer des jeunes qui seront aux leviers de commande en l'an 2000. Mission passionnante, faite d'accueil et d'humilité, d'imagination et de lucidité, de courage et d'une grande culture.

Cinq conférenciers attentifs aux problèmes de l'heure nous aideront à mieux voir et à mieux agir, nous aideront à éliminer le décalage de l'enseignement, nous aideront à inventer de nouvelles structures, de nouvelles méthodes qui donneront à nos écoles un visage nouveau.

Ces cinq conférences sur «l'homme de demain» seront publiées dans un numéro spécial de la SER. Je demande à chaque association de «perdre» beaucoup de temps à les étudier, les approfondir, les compléter. Les transformations accélérées de l'avenir exigent cette liberté, cette audace.

Dans cette optique, permettez-moi de vous livrer quelques réflexions.

1. Nos écoles, toutes nos écoles, doivent collaborer plus étroitement, doivent s'associer dans une communauté vivante, agissante, ouverte au progrès. Certaines devront de toute évidence fusionner. Et il faut agir vite. L'enseignement public, qui ne connaît pas nos soucis financiers, a réalisé de tels regroupements. Je suis heureux de saluer ici le groupe d'études de l'Association vaudoise, groupe animé par le sourire et l'intelligence de M. Aubry qui, résolument, dès le printemps 1968, a pris cette orientation. Un projet d'écoles réunies se concrétise, grâce à la dynamique impulsion de notre ancien président, Monsieur Johannot.

2. Vu l'explosion scolaire, le prolongement de la scolarité, la nécessité d'un enseignement, d'une culture plus vaste pour toutes les professions, les métiers, il faudra plus d'écoles préparant à la maturité fédérale, au baccalauréat. Permettez-moi un aparté: ne sollicitons pas des gouvernements cantonaux le pouvoir de décerner des diplômes de fin d'études secondaires; bientôt les cantons, dans un esprit démocratique, compétitif, prépareront à leur tour la maturité fédérale. Du reste, ne vont-ils pas déjà dans cette voie grâce aux collègues du soir?

3. Les jardins d'enfants doivent préparer leurs petits pensionnaires à l'école de demain, leur apprendre la danse et le chant, la lecture et la géométrie, les formes et les couleurs, leur apprendre en se jouant une nouvelle langue. Il faut répondre très tôt à leur soif de connaître, à leur facilité d'assimilation. Plus tard, quand le jaillissement de la vie aura perdu de sa souplesse et de sa fraîcheur, il faudra pour obtenir les mêmes résultats des efforts plus longs et plus ardu.

4. De toute urgence, les moyens audio-visuels, l'enseignement programmé, les machines électroniques, les machines à calculer, les machines à enseigner, la cybernétique, l'automatisme, l'informatique doivent révolutionner nos méthodes, transformer nos maisons. Les grandes entreprises, les industriels et, pourquoi pas l'Etat, peuvent et doivent nous aider, dans cette indispensable et coûteuse rénovation. Nous avons besoin des uns et des autres. Brown Boveri l'a compris depuis longtemps: à l'Institut Juventus, à Zurich, j'ai admiré sa généreuse et intelligente collaboration.

5. La nécessité du recyclage, d'une éducation permanente, obligeront les écoles à rouvrir leurs portes à leurs anciens élèves devenus adultes.

6. Nos écoles se doivent plus que jamais, en ces temps de contestation, d'achever, nous dit Joseph Basile, l'équilibre des besoins matériels et intellectuels par l'exigence spirituelle. Nos écoles se doivent de défendre l'homme, et défendre l'homme c'est se tourner aussi vers Dieu. Vous connaissez les trois grandes lignes de force de toute civilisation: l'utilisation des biens matériels d'abord, les biens matériels au service des personnes; puis l'amitié entre les hommes et enfin, la «reliance» à Dieu. La relation à Dieu, nous l'estimons au

cœur de la nature humaine et, par conséquent, défendre la place de Dieu dans l'école c'est une mission vitale, c'est accéder à la noblesse d'une culture totale, c'est accéder à cette liberté souveraine qui a le visage de l'amour.

L'œcuménisme rayonnera son universalisme de fraternité dans le respect des personnes et la liberté des consciences. La Bible offrira sa sagesse, sa bonne nouvelle, sans séparation des classes pour les cours de religion. Un exégète catholique, protestant ou anglican, soucieux de Dieu et des jeunes remplira seul cette mission d'union, de salut. Il suffira de faire appel au ministre de chaque religion pour la préparation à la vie sacramentelle ou liturgique.

7. Le secrétaire général, pour devenir le cerveau de notre Fédération, devra disposer de moyens financiers plus grands. L'évolution accélérée de l'enseignement, de la culture, les changements de méthodes et de structures scolaires l'obligeront à des recherches pédagogiques en Suisse et dans les pays largement ouverts au monde moderne, à l'homme de demain.

8. Il serait souhaitable que l'ordre du jour des séances du Comité central soit repris avec les modifications requises par les assemblées, les cercles d'études des associations. Ce travail en commun serait enrichissant pour tous. Pour qu'une fédération vive, il faut de nombreux échanges.

Chers Collègues, durant ces journées d'études nous allons aborder avec perspicacité de graves problèmes, nous allons mieux motiver nos recherches, nos jugements et nos décisions, nous allons éclairer la route à suivre, la route vers un monde nouveau. De retour dans nos écoles, il nous faudra donner à ce congrès son achèvement – ce couronnement est indispensable, essentiel – inscrire nos pensées avec courage et audace dans les faits. Noblesse oblige!

Pour conclure dans l'espérance, permettez-moi, chers Amis, de vous dire avec le poète: Il y a toujours dans notre enfance un moment où la porte s'ouvre et laisse entrer l'avenir...

---

Monsieur Jacques DUMAS, architecte, représentant du Centre de Rationalisation et d'Organisation des Constructions scolaires oriente l'assemblée sur ce centre:

Il y a cinq ans la ville de Lausanne faisant le recensement des constructions scolaires projetées constatait que les dépenses prévues atteignaient les 40 millions. Elle a alors groupé neuf architectes pour faire une étude systématique du problème; quatre d'entre eux ont ensuite formé le C.R.O.C.S. qui travaille dans trois secteurs: fonctionnel, architectural, technique et de constructions. Son programme consiste à faire mieux, moins cher, plus vite:

*Mieux* pour faire de meilleures écoles, le centre a cherché à définir «l'école»; il a été plus facile de déterminer d'abord ce qu'elle ne doit pas être. Une règle fon-

damentale est ensuite apparue: l'école étant quelque chose qui bouge, qui évolue (d'ailleurs dans un sens qui n'est pas toujours très déterminé) il faut toujours ménager l'avenir par une grande souplesse d'adaptation (polyvalence d'usage des espaces).

Cela signifie en pratique qu'il faut libérer les espaces des contraintes structurelles pour permettre des mutations et des possibilités d'équipement diverses.

*Moins cher:* L'économie est réalisable dès le stade de la programmation par le maître de l'ouvrage par une bonne planification de ce qui interviendra par la suite.

Elle se poursuit au stade architectural dans l'étude de la typologie des bâtiments, de la spécification des espaces et des caractéristiques de confort et d'équipement. Un espace construit doit être polyvalent, c'est-à-dire pourvoir servir à l'enseignement de plusieurs disciplines.

Dans le projet il faut prévoir que chaque local doit être utilisé effectivement 36 heures par semaine pendant 10 mois par an, ce qui ne représente d'ailleurs que le 20 % de l'occupation de locaux hospitaliers. On

constate souvent qu'en pratique les locaux scolaires ne sont occupés qu'à 10 ou 20 % du maximum possible; on se rend compte que cela peut avoir des conséquences économiques énormes.

L'économie consiste à construire une bonne école bien employée; elle couvre aussi la réalisation même de la construction; les architectes du centre ont donc cherché à créer un *système* de construction bien étudié accompagné d'une doctrine relative aux principes de qualité, de rendement fonctionnel, etc.

Un contrôle de référence architecturale permet de porter un jugement sur la valeur économique d'une réalisation.

*Plus vite:* L'étude faite par le centre permet de gagner du temps aussi bien lors de la préparation que lors de la construction (préfabrication).

Tous ces objectifs ne sont pas encore atteints, peut-on penser qu'ils le seront jamais? Mais le centre travaille à mettre à disposition de tous les enseignants des bâtiments laissant espérer l'école de joie, d'efficacité et d'amitié.

## Verhaltenspsychologische Analyse des Denkprozesses

*und einige Konsequenzen für die Schulpraxis I\**

B. F. Skinner

Programmiertes Lernen an sich ist noch keine Lerntheorie. Es ist vielmehr eine Sammlung von Praktiken, welche der Lehrer im Umgang mit seinen Schülern und welche der Programmierer bei der Anlage seiner Programme und der Konstruktion von Lehrmaschinen beachten soll.

Einige Pädagogen versuchen zwar, das Programmierte Lernen an ältere Lerntheorien anzuschließen oder es wenigstens mit früheren Analysen des Lernvorganges zu vergleichen. So hat C. Burt kürzlich die Ansicht vertreten, die grundlegenden Erkenntnisse des Programmierten Lernens seien bereits bei den englischen Assoziationspsychologen vorhanden gewesen, und ein deutscher Pädagoge hat sich bemüht, es als eine schon bei Sokrates geübte Praxis hinzustellen.

Nun ist aber Programmiertes Lernen in Wirklichkeit etwas völlig Neues. Es ist ein Ergebnis der Verhaltenspsychologie, und es läßt sich daher mit deren Begriffen am besten beschreiben. Diese radikale Neuerung tritt deutlich hervor im Kontrast zu den älteren Auffassungen vom Lehren und Lernen. Lehren wurde damals und wird immer noch verstanden als eine Beeinflussung des Geistes des Lernenden – sei es, daß man ihn etwa mit Wissen vollstopft, seine Vorstellungen verändert oder seine allgemeinen Fähigkeiten übt.

Nun ist aber die *eigentliche Funktion des Lehrens darin zu sehen, daß das Verhalten des Lernenden verändert wird*. Die Verhaltenspsychologie deckt in der experimentellen *Analyse* jene Vorgänge auf, durch welche sich das Verhalten ändert, und das Programmierte Lernen seinerseits ermöglicht dann, solche Vorgänge, die das Verhalten ändern, zu bewirken. Das Programm sorgt eben dafür, daß der Lernende in einer bestimmten Weise reagiert und anschließend dafür verstärkt wird. Da die Folge dieser einzelnen Stadien sorgfältig aufgebaut ist, gelingt dem Schüler sehr schnell der Aufbau jenes komplexen *Endverhaltens*, welches das Ziel der jeweiligen pädagogischen Bemühungen ist.

### *Fehlinterpretationen des Programmierten Lernens*

Es gibt einige Fehlinterpretationen des Programmierten Lernens, die aus den Zeiten seiner Einführung stammen.

Zunächst wurde diese neue Technik des Lehrens vornehmlich von der Industrie aufgegriffen; hier kann man die Lernziele eindeutig definieren, hier kann man die Methoden schnell ändern, und – vor allem – hier führen die so erzielten Verbesserungen, die sich oft genug in Mark und Pfennig ausdrücken lassen, schnell und zwangsläufig zu organisatorischen Konsequenzen. – In Schulen, Hochschulen und Universitäten aber ist die Situation völlig anders, und es ist schwieriger, die Ziele zu definieren, die Methoden zu ändern, und was die organisatorischen Konsequenzen anbelangt, so sind die erkennbaren Verbesserungen zu vage und die Gewinne zeigen sich meist erst in ferner Zukunft, so daß die Schulorganisation kaum auf diese Weise beeinflußt werden kann.

<sup>1</sup> Titel des Originals: «Teaching Thinking. Presented under the auspices of the Harvard Grad. School of Education. March 17, 1966. Prof. Dr. W. Correll, Direktor des Instituts für Programmierten Unterricht an der Justus-Liebig-Universität Gießen, hatte Prof. Skinner zu einem Vortrag über dieses Thema gebeten und stellte uns die Uebersetzung des Manuskripts zur Verfügung.